N°11 2003-03

Prolétaires de tous pays unissez-vous !

LE DRAPEAU ROUGE

Nouvelle Série — MARS 2003 — N° 11

Organe Central du PARTI COMMUNISTE DE FRANCE (MAOISTE) en formation — PCF(M)

A BAS LA GUERRE IMPERIALISTE !
VIVE LA GUERRE POPULAIRE !

*« En condamnant résolument les guerres, les communistes savent qu'elles sont inévitables aussi longtemps que les classes existent. Notre attitude à l'égard de la guerre est foncièrement différente de celle des pacifistes.. nous comprenons le lien inévitable qui rattache les guerres à la lutte des classes à l'intérieur du pays, que nous comprenons qu'il est impossible de supprimer les guerres sans supprimer les classes et sans instaurer le socialisme.. nous reconnaissons la nécessité des guerres civiles, c'est à dire des guerres des classes opprimées contre celle qui l'opprime, des esclaves contre les propriétaires d'esclaves, des paysans serfs, contre les seigneurs terriens, des ouvriers contre la bourgeoisie. » Lénine « Le socialisme et la guerre ». **(juillet/août 1915)** Il ne faut pas seulement dire [« l'ennemi a envahi mon pays », sans chercher à comprendre pourquoi on fait la guerre, par quelles classes elle est faite, en vue de quel objectif politique. » Lénine (Août-Octobre 1916)*

« LA GUERRE EST LA CONTINUATION DE LA POLITIQUE PAR D'AUTRES MOYENS » (CLAUSEWITZ)

Aujourd'hui cette phrase de Clausewitz est toujours valable. Pour l'impérialisme américain, la Guerre contre l'Irak a pour objectif ouvertement déclaré de s'emparer des gisements de pétrole qui représente 23% des réserves mondiales connues). Cette guerre constitue la première phase d'une opération visant à s'accaparer tous les gisements du Moyen-Orient, Arabie Saoudite, Koweit, Emirats, Qatar, Bahrein et pour finir l'Iran. Pour cela l'impérialisme américain doit avoir des gouvernements à la botte, ou occuper militairement le terrain (bases ; navales, aériennes, terrestres, dépôts), diriger directement le pays, ou toutes autres combinaisons. Quand les gouvernements ne veulent pas plier, l'impérialisme utilise la force, en s'appuyant sur des forces à l'intérieur du pays opposées au gouvernement en place ou en intervenant directement s'il ne trouve pas de forces homogènes ou si ces forces ne sont pas assez puissantes ou sont divisées (comme ce fut le cas en Afghanistan). il y a un risque de déstabilisation de la Turquie à cause des Kurdes. La guerre en Irak, en dernier ressort, est la première phase de la IIIème guerre mondiale de repartage entre les puissances impérialistes..

UN AXE IMPERIALISTE Paris-Berlin-Moscou se dessine contre la superpuissance américaine et ses alliés du moment. La CHINE est sur la réserve, car son objectif pour l'avenir c'est d'être la deuxième super-puissance. Ceci confirme que L'IMPERIALISME C'EST LA GUERRE, les alliances sont temporaires, la lutte économique est constante et débouche sur la politique par d'autres moyens LA GUERRE IMPERIALISTE ;

ON NE PEUT S'APPUYER SUR UN IMPERIALISME POUR EN COMBATTRE UN AUTRE !

Dès la fin du XIXème siècle, le partage du monde entre les puissances impérialistes a été réglé, il n'y avait plus de terres non occupées à partager. La lutte entre impérialistes débouchera sur la 1ère guerre mondiale (5 millions de morts). Seul le parti de Lénine a dénoncé cette guerre comme impérialiste et a appelé à renverser la bourgeoisie de chaque pays comme seul moyen pour en finir avec l'impérialisme. C'était la seule voie et elle a conduit à la Révolution d'Octobre et à la constitution du 1er Etat socialiste. Comme l'impérialisme n'avait pu être mis en déroute dans les principaux pays impérialistes, deux blocs de pays

impérialistes se sont formés, le bloc des « démocraties » allié à l'URSS et l'axe fasciste (Allemagne-Italie-Japon). Cela débouchera sur la IIème guerre mondiale (50 millions de morts). Les puissances fascistes seront vaincues, le prestige de l'URSS socialiste renforcé. Cela permettra la constitution d'un camp socialiste dans les pays d'Europe orientale, renforcé par la victoire de la guerre populaire en Chine. Tout danger d'une 3ème guerre mondiale n'était pas écarté, car il y avait deux mondes opposés. Le monde socialiste en construction et le monde capitaliste dominé par la superpuissance américaine. A la mort de Staline, Khrouchtchev et ses successeurs liquidèrent le camp socialiste, et à la mort de Mao, Teng Xiaoping puis ses successeurs firent de même. Les révisionnistes après avoir prôné le passage pacifique sont devenus des dirigeants de puissances impérialistes qui entrent dans l'arène de la concurrence et veulent leur part de gâteau. C'est pourquoi aujourd'hui la formation des blocs impérialistes est inéluctables et que la guerre mondiale en est la conséquence.

PRENDRE LA LUTTE DE CLASSE COMME AXE POUR LA PREPARATION DE LA GUERRE POPULAIRE CONTRE LA BOURGEOISIE ET LA GUERRE DE REPARTAGE INTER-IMPERIALISTE

L'impérialisme est en crise de surproduction bien que la majorité des habitants de cette planète n'est pas le minimum pour vivre. Pour s'emparer des parts de marché ils restructurent à tour de bras, ce qui a pour effet d'exacerber la lutte de classes, et de développer une opposition de plus en plus grande à leur politique, à la guerre impérialiste contre l'Irak, prélude à la préparation de la IIIème guerre mondiale impérialiste. C'est pourquoi en même temps qu'ils agressent les peuples du monde, qu'ils s'ingèrent dans les affaires intérieures des autres pays comme la France en Côte d'Ivoire, ils multiplient les plans sociaux, les attaques contre les retraites, les salaires, contre le code du travail et des conventions, ils s'attaquent au statut des fonctionnaires, démantèlent et privatisent le secteur public pour le remettre au privé, ce qui vient à brader à vil prix, ce qui a été payé par les impôts de tous et l'on pourrait multiplier les exemples. Les syndicats ou bien collaborent ouvertement comme la CFDT ou en accompagnent les mesures, les directions restructurent les différentes instances pour s'aligner sur les autres syndicats co-gestionnaires de l'Europe (intégrés dans la CES), écartent quand ils le peuvent les opposants à leur ligne, y compris parmi les permanents à tous les niveaux des instances. Mais l'opposition se fait de plus en plus forte à cette politique. Dans le P«c»F, les oppositions se multiplient cherchant la voie pour en revenir aux principes. Le nouveau se fraie un chemin contre l'ancien et en même que se désagrège les vieux partis, se regroupent les forces vives prolétariennes et populaires.

C'est dans ce sens qu'il faut poursuivre, c'est la voie complexe pour unir les forces saines de notre peuple dans le parti communiste de type nouveau, le parti-communiste (maoïste). Il n'y a pas d'autre voie.

La force de l'idéologie marxiste-léniniste-maoïste principalement maoïste est en train de montrer que la renaissance du mouvement communiste est possible, que la guerre populaire est nécessaire pour faire reculer l'impérialisme et la bourgeoisie.

Cette renaissance a été initié par le Parti Communiste du Pérou en 1980, par le déclenchement de la guerre populaire, en 1996, le Parti Communiste du Népal a déclenché la guerre populaire qui s'étend à tout le pays acculant le pouvoir réactionnaire à la défensive. En Inde les forces maoïstes se regroupent, la guerre révolutionnaire concerne des territoires où vivent plusieurs centaines de millions d'habitants et les maoïstes sont aujourd'hui présents dans tous les Etats qui forment l'Inde. Les partis et organisations communistes-maoïstes du Népal, de l'Inde du Bengladesh, de Ceylan coordonnent leurs activités. Aujourd'hui le mouvement communiste international a deux bases d'appui, au Pérou et au sud-asiatique (région qui regroupe ¼ de l'humanité montrant la vitalité du mouvement maoïste, la nécessité d'un parti d'avant-garde, son enracinement au sein par l'avancée de la guerre populaire qui s'accompagne du processus de formation du pouvoir de démocratie nouvelle jusqu'à la prise du pouvoir dans tout le pays.

Ce qui montre que le parti dirigeant la guerre populaire et l'unifiant le peuple dans le front populaire fait reculer l'ennemi plus puissant en apparence.

LA GUERRE DES IMPERIALISTES CONTRE L'IRAK MONTRE QUE SEULE LA GUERRE POPULAIRE PEUT VENIR A BOUT DE L'IMPERIALISME, C'EST A DIRE AVEC LE SYSTEME CAPITALISME DONT IL EST LA PHASE ULTIME.

SEULE LA GUERRE POPULAIRE CONTRE SA PROPRE BOURGEOISIE DANS CHAQUE PAYS PEUT EMPECHER LA IIIème GUERRE MONDIALE.

SEULE LA DESTRUCTION DU SYSTEME CAPITALISTE ET LA CONSTRCUTION DU SOCIALISME DANS CHAQUE PAYS JUSQU'A LA SOCIETE COMMUNISTE FRATERNELLE DES PEUPLES A L'ECHELLE MONDIALE PEUT GARANTIR L'EGALITE, LA JUSTICE, LA FRATERNITE ET LA PAI X ENTRE LES HOMMES.

GUERRE POPULAIRE ET INSURTECTION, COMPLEMENTARITE ET DIFFERENCES

1) La Guerre Populaire est une guerre prolongée, une guerre prise en mains par le peuple. Elle est dirigée par le parti communiste. Elle est une guerre politique au cours de laquelle le peuple construit le nouveau pouvoir dans les bases d'appui, les zones libérées.
2) L'insurrection est l'aboutissement de la guerre populaire, le processus où tout le pouvoir passe aux mains du prolétariat et du peuple.

CERTAINS CAMARADES PENSENT QUE LA GUERRE POPULAIRE N'EST POSSIBLE QUE DANS LES PAYS OPPRIMES ET QUE DANS LES PAYS IMPERIALISTES, LA PRISE DU POUVOIR DOIT SE FAIRE PAR L'INSURRECTION.

Nous ne pensons pas que l'insurrection puisse se réaliser, sans une guerre populaire prolongée dans laquelle les couches du peuple organisées dans le Front Uni, sous la direction du prolétariat, apprennent les méthodes pour conquérir et construire le pouvoir, faire reculer l'ennemi, en passant des formes simples de lutte à des formes complexes, par des luttes légales ou illégales.

On ne peut imaginer que l'on puisse accumuler des forces vraiment révolutionnaires sans que la bourgeoisie ne les réprime, tente de les anéantir si l'ordre social est réellement menacé. Personne ne peut croire cela. S'i l'on veut prendre tout le pouvoir, il doit donc s'engager dans une guerre prolongée allant jusqu'à l'insurrection.

ADAPTER LA GUERRE POPULAIRE AUX CONDITIONS SPECIFIQUES DE CHAQUE PAYS !

1) La guerre populaire dans les pays opprimés, là où la paysannerie forme la majorité de la population ou bien là où elle est suffisamment importante tant par son nombre, que l'étendue du territoire sur lequel elle vit, est basée sur l'encerclement des villes par les campagnes, bien qu'aujourd'hui dans toute une série de pays, l'urbanisation est suffisamment développée, pour que il y ait un double encerclement, celui des villes par les campagnes et celui des centres villes ou des quartiers bourgeois par les quartiers populaires, pour préparer l'insurrection finale dans les villes

2) Dans les pays impérialistes, il est bien sûr absurde de vouloir encercler les villes par les campagnes. La guerre populaire prolongée doit donc s'adapter aux conditions de ce type de pays. La guerre populaire va se dérouler principalement dans les villes. Cela ne veut pas dire qu'il ne se passera rien dans les campagnes, que les petits et moyens paysans et les couches populaires du monde rural ne puissent constituer une force non négligeable dans la guerre populaire dirigée par le prolétariat concentré dans les villes, dans les quartiers populaires, dans les usines et les bureaux.

UN PEU D'HISTOIRE :

[2]Engels dans un article paru dans le *New-York Daily Tribune* du 30/10/1854 , quand il traite de la guérilla populaire en Espagne contre Napoléon.

Engels décrit 3 stades dans cette guerre de guérilla. :

1) La population des provinces prend les armes (guerre de guérilla)
2) Les guérillas (débris de l'armée espagnole déserteurs espagnols de l'armée française contrebandiers etc..) attaquaient l'ennemi et se dispersaient par petits groupes, les paysans associés à la guérilla retournaient à leurs occupation, . Ces guérillas avaient peu de pertes.
3) Les détachements de guérillas se regroupent en unités de 3 à 6000 hommes étaient défaites ou dispersées face à l'armée permanente de Napoléon, puis reprenait leur harcèlement.

Engels et Marx dans un article paru dans le *Neue Rheinische Zeitung* N° 31 du 1er Juillet 1848, sur la guerre d'Italie disent :

« Un peuple qui veut conquérir son indépendance ne saurait se borner aux moyens *ordinaires* de guerre ».

« Le soulèvement en masse, la guerre révolutionnaire et surtout la guérilla partout, tels sont les moyens qui peuvent permettre à un petit peuple d'avoir raison d'un grand ; ce n'est qu'ainsi qu'une armée

plus faible peut tenir tête à une armée plus forte et mieux organisée. Les Espagnols l'ont démontré en 1807-12 et les Hongrois le confirment maintenant ».

« Les Italiens étaient coupés de Turin, ce qui ouvrait pour les Autrichiens la voie vers cette ville. Ce désavantage n'aurait eu aucune portée, si immédiatement après la bataille perdue, une *guerre véritablement révolutionnaire avait éclaté*,, si la *guerre* stratégique honnête des *armées* s'était transformée en véritable *guerre du peuple*, pareille à celle que les Français ont mené en 1793... »

« Pour que l'Italie ne périsse pas de la monarchie, il faut d'abord que la monarchie périsse en Italie ».

Ainsi dès 1848, Marx et Engels, montraient que la guerre du peuple était supérieure à la guerre réactionnaire qu'elle pouvait la mettre en échec, que c'était la direction politique qui décidait de la victoire ou de la défaite. Ce qui avait été appliquée par la révolution en 1793, la construction de l'Armée révolutionnaire avait dans ce cas été précédée par la prise du pouvoir par le peuple en armes. En Chine c'est une guerre prolongée qui se termina par la prise des villes et du pouvoir dans tout le pays.

POURSUIVONS :

Dans un autre article paru dans la NRZ (Neue Rheinische Zeitung- Nouvelle Gazette Rhénane) N°31, du 1/7/1848 de Marx au *New York Daily Tribune* sur l'Insurrection : *« Premièrement, ne jouez jamais avec l'insurrection.. les forces que vous avez contre vous ont pour elles tout l'avantage de l'organisation, de la discipline, de l'autorité traditionnelle, et à moins de leur opposer une forte supériorité, vous êtes vaincus et perdus »*

« Surprenez vos adversaires lorsque leurs forces sont encore disséminées ; remportez de nouveaux succès, mêmes faibles, mais quotidiens ;

Chez Marx et Engels on voit se dessiner tous à partir de la réalité de la guerre du peuple et de l'Insurrection, les différents aspect de la guerre populaire et la tactique de l'Insurrection finale. Déjà se dessine l'idée que l'Insurrection ne tombe pas du ciel, mais s'inscrit dans une lutte prolongée, une guerre prolongée, au cours de laquelle, les expériences tactiques se précisent.

POURSUIVONS :

Dans son article sur la « *Guerre des Partisans* » **Lénine dit** *« La question des actions de partisans intéresse fortement notre Parti et la masse ouvrière... Le marxisme admet les formes de luttes les plus variées, mais il ne les « invente pas, il se borne à les généraliser, organiser, rendre conscientes les méthodes de lutte des classes révolutionnaires. Le marxisme veut que l'on considère attentivement la lutte de masse qui se déroule ..En second lieu que la forme, le marxisme exige absolument que la question des formes de lutte soit envisagée sous son aspect historique.***Puis Lénine, fait un rappel historique en Russie,** *« grèves économiques, manifestations politiques d'ouvriers, d'étudiants, émeutes de paysans, grèves politiques de masse, luttes de barricades généralisées et insurrection armée, mutinerie dans l'armée, soulèvements partiels de paysans. Le phénomène qui nous intéresse, c'est la lutte armée. Elle est menée par des individus et par des petits groupes d'individus qui ils appartiennent ou non à des organisations révolutionnaires »*

« La lutte armée poursuit deux buts différents, qu'ils est important de distinguer rigoureusement ; d'abord cette lutte a pour objet de tuer des individus : chefs et subalternes des services militaire et policier ; ensuite, de confisquer des fonds appartenant au gouvernement qu'à des particuliers.. L'aggravation de la crise politique, jusqu'à la lutte armée , et, en particulier, l'aggravation de la misère, de la famine dans les villes, dans les campagnes ont été les principales causes qui ont amené l'emploi de ces formes de lutte des classes. »

« Ces moyens de lutte sont qualifiés comme suit : C'est de l'anarchisme, du blanquisme, un retour à l'ancien terrorisme ». « D'après l'exemple des Lettons, on voit fort bien à quel point cette analyse si fréquente chez nous de la guerre de partisans, détachée de la situation insurrectionnelle, est dénuée de justesse, de valeur scientifique, des sens historique. Il faut comprendre quelles nouvelles formes de lutte naissent inévitablement en de telles périodes. »

« On nous dit que les actes de partisans désorganisent notre travaiL». «Ce qui désorganise le mouvement, ce ne sont pas les actions de partisans, mais la faiblesse d'un parti incapable de prendre en mains ces opérations... Ce qui démoralise, ce n'est pas la guerre de partisans, mais le caractère inorganisé, désordonné, « sans-parti » des actes de partisans. » « Il est parfaitement naturel et inévitable qu'à pareille époque, à l'époque des grèves politiques de tout le peuple, l'insurrection ne puisse revêtir l'ancienne forme d'actes isolés, limités à un très court espace de temps et de territoire. Il est parfaitement naturel et inévitable que l'insurrection s'élève aux formes les plus complexes d'une guerre civile prolongée en englobant tout le pays, c'est à dire d'une lutte armée entre deux parties du peuple. On ne peut se représenter une guerre de ce genre autrement que comme une série de grandes

batailles peu nombreuses, séparées par des intervalles de temps relativement considérables, au cours desquels se produisent d'innombrables escarmouches. »

Avant de poursuivre plus avant, on voit que la question militaire, que la guerre du peuple était une des préoccupations majeures de Marx et Engels, de Lénine.

On peut dire pour résumer, que :

1) **L'on ne peut combattre une armée que par une force supérieure, celle du peuple. Le caractère de la guerre est donc populaire.**
2) **L'insurrection générale est l'aboutissement d'un processus complexe** *« de grandes batailles peu nombreuses, séparées par des intervalles de temps relativement considérables au cours desquels se produisent d'innombrables escarmouches. »*

POURSUIVONS *:*

Dans son article du 10 Octobre 1905 *« De la défense à l'offensive » relatant un article de journal «Le Temps» qui informe qu' « Un groupe de 70 personnes a attaqué la prison centrale de Riga., coupé les communications.. au cours d'une lutte très chaude ont tués 2 gardiens et blessé grièvement 3 autres., ensuite ils ont libéré 2 détenus politiques en prévention., menacés d'une condamnation capitale, au cours de leur fuite les insurgés sauf deux ont pu s'échapper, un agent de police a été tué, plusieurs blessés »*

Commentant cet article Lénine montre que la guerre civile prépare l'insurrection et non le contraire. Il n'y a pas de Grand Soir qui ne soit préparé par une guerre prolongée *« Les choses progressent.. Le terrorisme individuel, produit de la débilité des intellectuels est relégué ».. Voilà que les pionniers de la lutte armée se solidarisent non seulement en paroles, mais aussi en actes avec la masse, se mettent à la tête des détachements prolétariens et des groupes de combat du prolétariat, forment dans le creuset de la guerre civile des dizaines de chefs populaires qui sauront au jour de l'insurrection ouvrière, soutenir et de leur expérience ..des milliers et des dizaines de milliers d'ouvriers. » « La bombe a cessé d'être l'arme du terroriste isolé »*

Lénine n'oppose pas la guerre de partisans, la guerre du peuple à l'insurrection.

Plus loin *« La guerres des partisans, les grèves incessantes, l'usure de l'ennemi par des attaques et des batailles de rues tantôt à un bout du pays, tantôt à l'autre – a déjà des résultats sérieux… Aucun Etat à la longue ne résisterait à cette lutte tenace qui paralyse la vie industrielle, démoralise complètement la bureaucratie et l'armée, sème le mécontentement dans tous les milieux de la population.. mènera infailliblement à l'effondrement du tsarisme ».*

La guerre de partisans, les grèves incessantes etc.., montrent que c'est par une préparation continue, prolongée que l'on aboutit à l'Insurrection.

Plus loin Lénine dit : *« L'insurrection armée du peuple entier mûrit* **et** *s'organise sous nos yeux, sous l'influence spontanée des événements…. Le mouvement ouvrier.. est rapidement sorti de cette phrase primitive. L'agitation et l'agitation conscientes de la social-démocratie ont produit leur effet. Les premières tentatives de résistance armée de la foule aux troupes du tsar se sont produites. » « De véritables batailles de rues, des batailles de barricades, ont eu lieu entre le peuple et la troupe… Puis ce fut le passage d'une partie de l'armée du côté de l'insurrection »… Les équipages des navires de guerre envoyés contre le cuirassé révolutionnaire Potemkine ont refusé de combattre leurs camarades… nous sommes devant.. la tentative de former le noyau d'une armée révolutionnaire. ».« Le grand expert en art militaire Engels, n'a jamais mis en doute l'importance des connaissances militaires. »*

« Jamais la social-démocratie ne s'est abaissée à jouer aux complots militaires, jamais la social-démocratie n'a mis au premier plan les questions militaires, tant qu'i était pas en présence des conditions d'une guerre civile à ses débuts »

« Le problème de la création d'un gouvernement révolutionnaire est aussi nouveau et non moins difficile et complexe que celui de l'organisation militaire des forces de la révolution. » « L'armée révolutionnaire et le gouvernement révolutionnaire sont les deux faces d'une même médaille… Ce sont deux institutions également indispensables au succès de l'insurrection et l'affermissement de ses conquêtes »

Dans sa *« LETTRE AU COMITE DE COMBAT PRES LE COMITE DE SAINT-PETERSBOURG »* ; **Il critique** *« Tous ces schémas, tous ces plans d'organisation du comité de combat donnent l'impression d'une vaste paperasserie… Allez chez les jeunes ! Formez sur le champ, en tous lieux, des groupes de combat, formez en surtout parmi les étudiants et les ouvriers etc.. Que des détachements de 3 à 10 hommes .. se forment sur le champ .. Qu'ils s'arment eux-mêmes, sur le champ comme ils le pourront, qui d'un revolver, qui d'un couteau, qui d'un chiffon imprégné de pétrole pour servir de brandon… N'exigez pas d'affiliation obligatoire au P.O.S.D.R, exigence*

absurde pour l'insurrection. Le rôle du Comité de combat près le Comité de Pétersbourg doit être de venir en aide à ces détachements de l'armée révolutionnaire, de servir de « bureau de liaison ». Ce qu'il faut ici, c'est une large propagande.. Le principal dans cette affaire, c'est l'initiative de masse des petits cercles. Ils feront tout. » Ecrit, le 29/16 Octobre 1905. »

Dans un autre article

« LES TACHES DES DETACHEMENTS DE L'ARMEE REVOLUTIONNAIRE »

Lénine donne un certain nombre de conseils.

« 1). Les actions militaires indépendantes.. les détachements doivent s'armer eux-mêmes (f., r., b.. etc..). ne pas attendre d'aide.. se procurer tout soi-même.. Les détachements doivent se composer de personnes vivant à proximité les unes des autres ou se rencontrant à des heures régulières (le mieux c'est qu'ils coïncident). »

« Même sans armes, les détachements peuvent jouer un rôle sérieux en dirigeant la foule, en s'attaquant à un agent de police pour le désarmer, en dégageant les personnes arrêtées quand la police n'est pas en force etc.. »

Plus loin Lénine énumère les travaux pratiques « recherches de matériel, exploration et reconnaissance (plans., conditions de surveillance, nouer des relations utiles parmi le personnel de police.. reconnaître les dépôts. » « En aucun cas, les détachements de l'armée révolutionnaire ne se borneront aux seules actions préparatoires et passeront, aussi promptement que possible, aux actions militaires afin : 1° d'aguerrir les forces de combat 2° de reconnaître les points faibles de l'ennemi 3° d'infliger à l'ennemi des défaites partielles ; 4° de libérer les prisonniers (arrêtés) ; 5° de se procurer des armes, 6° de se procurer des fonds pour l'insurrection (confiscation des fonds du gouvernement) etc.. Les détachements peuvent et doivent saisir sur l'heure toute occasion propice d'accomplir une œuvre vivante sans attendre l'insurrection générale, car on ne peut se rendre apte à l'insurrection sans aller au feu ».

Lénine met en même en garde : « Certes, toute exagération est fâcheuse ; tout ce qui est bon et utile, s'il est exagéré, peut devenir, et devient même fatalement, au-delà de certaines limites, mauvais et nuisible. Le terrorisme à petite échelle, désordonné et non préparé n'aboutit, s'il est poussé à l'extrême qu'à éparpiller et gaspiller les forces.. Mais d'autre part, on ne saurait non plus en aucun cas oublier que le mot d'ordre de l'insurrection est déjà lancé aujourd'hui, que l'insurrection a déjà commencé » et de citer le type d'opérations qui a déjà eu lieu. »

Plus loin Lénine montre que les membres de différents partis peuvent collaborer « Pour ce qui est de la division selon les partis, il est tout naturel que les membres d'un parti donné préfèrent se réunir dans le même détachement. Mais il n'y a pas lieu de s'opposer à l'entrée dans les détachements de membres de différents partis. C'est ici justement que nous devons réaliser l'union, l'entente pratique (sans la moindre fusion de parti s'entend) du prolétariat socialiste et de la démocratie révolutionnaire ».

L'insurrection se produira inévitablement dans les conditions où les éléments inorganisés seront mille fois plus nombreux, que les éléments organisés. » Cet article a été écrit à la fin d'octobre 1905 ».

POURSUIVONS:

QUE DIT LENINE :

« SUR LA PREPARATION DE L'INSURRECTION ET LES REGLES PRINCIPALES DE LA CONDUITE DE LA LUTTE ARMEE DU PEUPLE »

« Plus le régime social est complexe, plus le degré d'organisation du pouvoir est élevé, plus la technique militaire est parfaite, et plus il est inadmissible de formuler ce mot d'ordre à la légère » « Armée révolutionnaire – c'est aussi un grand mot. Elle ne se crée qu'au cours d'un processus long, difficile et complexe **»(souligné par nous)** *. « La révolution peut être mûre, sans que les forces des révolutionnaires appelé, à l'accomplir soient suffisantes, la société pourrit alors, et sa putréfaction dure parfois des dizaines d'années*

Dans le *« Conseil d'un absent « Que tout le pouvoir doit passer aux Soviets.. le passage du pouvoir aux Soviets signifie aujourd'hui, pratiquement l'insurrection armée ».* Ecrit le 21/8 Octobre 1917-

Dans « LES ACTIONS DE PARTISANS..

« Nous devons non pas paralyser, mais encourager les actions de partisans des détachements de combat, si nous voulons réellement préparer l'insurrection » Ecrit « Les Izvestias du Parti, n° 1, 20/7 Février 1906 »

Lénine indique clairement que l'insurrection se prépare et ne tombe pas du ciel comme un Grand Soir. *Les guérillas sont des opérations militaires ».* **Elles préparent l'insurrection finale.**

« La tactique militaire dépend du niveau de la technique militaire » **- Engels -**

Lénine explique également que *: « La technique militaire n'est plus la même qu'elle était au milieu du XIXème siècle.. Opposer la foule à l'artillerie et défendre les barricades avec des revolvers serait une sottise.. Et*

Kautsky avait raison lorsqu'il écrivait qu'il est temps, après Moscou, de réviser les conclusions d'Engels, et que Moscou a créé « une nouvelle tactique des barricades ».Cette tactique est celle de la guerre des partisans (souligné par nous).. des détachements mobiles : groupes de dix, de trois et même de deux hommes.. Nous pouvons et devons profiter des perfectionnements techniques.. etc »..

LA PREPARATION DE L'INSURRECTION PAR LA GUERRE POPULAIRE PROLONGEE.

Dans les « Problèmes stratégiques de la guerre révolutionnaire en Chine » **Mao énumère les lois de la guerre (O.C – Tome I –p.199). Il dit** *« nous devons étudier les lois de la guerre en générale, les lois de la guerre révolutionnaire, et enfin, les lois de la guerre révolutionnaire en Chine »* **et plus loin** *« certains.. disent qu'il nous suffit d'étudier les lois de la guerre en général.. entièrement copiées de l'étranger .. reviendra à « à se rogner le pied pour l'adapter à la chaussure ».* **A ce propos nous pourrions dire qu'aujourd'hui le même type de défaut existe en France, en Europe et en général. Nous y reviendrons.** *« Toute guerre révolutionnaire qui n'est pas dirigée par le prolétariat et le Parti Communiste, ou qui échappe à leur direction est vouée à la défaite »*(page 214) **Mao explique plus loin pourquoi. Puis il passe aux** *« particularités de la guerre révolutionnaire en Chine » « La guerre révolutionnaire chinoise, à bien des égards, a ses traits particuliers qui la distinguent de la guerre civile en Union soviétique »* **Mao décrit 4 particularités principales de la GP en Chine.**

1) *« La Chine se développe inégalement sur le plans politique et économique.., les grands seigneurs de la guerre tenant en mains le gouvernement central, les petits seigneurs de la guerre les différentes provinces.. l'armée centrale soumise à Tchiang Kaï-chek et les « troupes disparates » soumises aux petits seigneurs de guerre des différentes provinces ».*
2) *« L'ennemi est fort. Le Guomindang est un parti qui s'est emparé du pouvoir politique,.. a consolidé son pouvoir... une armée d'un Etat moderne »*
3) *« L'armée rouge est faible.. née des détachements de partisans après l'échec de la première révolution. ; dans une période de réaction en Chine, dans une période de stabilisation politique et économique des Etats capitalistes ».*
4) *« Le Parti communiste en assume la direction et c'est la révolution agraire, elle jouit de l'appui de la paysannerie, grâce à cet appui, nos bases, bien que de faibles étendues, constituent une grande force politique. ; alors que le Guomindang est contre la révolution agraire et pour cette raison ne bénéficie pas de l'appui de la paysannerie. »*

L'histoire des dix années de l'Armée rouge est l'histoire de la lutte menée contre les campagnes *« d'encerclement et d'anéantissement »* de l'ennemi. L'ennemi recourt aux deux formes de combat *« l'offensive et la défensive »*

« En 1930, le camarade Li Lisan ne comprit pas le caractère prolongé de la guerre civile en Chine. .. C'est pourquoi il donna l'ordre à l'Armée rouge toute jeune encore, de marcher sur Wuhan et ordonna un soulèvement armé dans tout le pays, dans l'intention de faire triompher rapidement la révolution. C'était verser dans l'opportunisme « de gauche ». ; qui nie l'alternance des campagnes « d'encerclement et d'anéantissement » de l'ennemi et de nos contre-campagnes. Il est un autre point de vue tout à fait erroné selon lequel, en aucun cas, l'Armée rouge ne doit recourir à l'offensive, elles connaissent également la défensive et la retraite. »

Dans le chapitre V, sur la DEFENSE STRATEGIQUE, Mao en décrit 7 phases.

1) **La défense tactique et la défense passive.**
2) **La préparation d'une contre-campagne.**
3) **La retraite stratégique ;;**
4) **La contre offensive stratégique.**
5) **Le début de la contre offensive.**
6) **La concentration des forces.**
7) **La guerre de mouvement.**
8) **La guerre de décision rapide**
9) **La guerre d'anéantissement.**

LA GUERRE POPULAIRE

Dans *« La lutte dans les monts Tsingkang (2 novembre 1928) »*, **après avoir examiné le problème militaire, Mao Zedong passe au problème agraire.** *« plus de 60% des terres sont entre les mains des propriétaires fonciers et moins de 40% aux mains des paysans. Dans le Kiangxi, 80% sont entre les mains des propriétaires fonciers.. La confiscation et la redistribution de toutes les terres peuvent obtenir l'appui d'une importante majorité de la population…Les intérêts des paysans riches se confondent avec ceux des propriétaires fonciers, leurs terres ne constituent qu'une petite partie de l'ensemble des terres, mais jointes à celles des petits propriétaires fonciers, elles finissent par constituer quelque chose d'important . La politique agraire que nous appliquons dans la région frontière est la confiscation totale et la redistribution des terres ; Dans la phase initiale de la révolution, les couches intermédiaires font mine de capituler devant les paysans pauvres, mais en fait elles utilisent leur ancienne position sociale et le régime patriarcal pour intimider les paysans pauvres et différer la distribution des terres.. il faut un temps assez long avant que le processus de différenciation de classe soit achevé, et l'esprit patriarcal vaincu dans les villages.. Pendant le reflux de la révolution le plus difficile que rencontrent les bases révolutionnaires, c'est de tenir en mains les couches intermédiaires… »*

Mao parle alors des conditions et des erreurs qui ont conduit à *« la défection des couches intermédiaires sous le coup des privations matérielles »*, puis des *« critères adoptés pour la distribution des terres »*, il pose *« la question des concessions aux paysans propriétaires »* **celle de** *« l'impôt foncier »* **puis celle de** *« la question du pouvoir politique…Le pouvoir populaire a été établi partout à l'échelon du district, de l'arrondissement et du canton, mais son appellation ne correspond pas à ce qu'il est en réalité... On ne peut pas dire pas dire qu'il n'existe aucun des délégués des ouvriers, des paysans et des soldats digne de ce nom. Au début, les petits propriétaires fonciers et les paysans riches font tous leurs efforts pour entrer dans les comités gouvernementaux. On ne peut éliminer ces gens que s'ils sont démasqués au cours de la lutte et que si les paysans pauvres se dressent contre eux. »*

L'armée rouge est une armée populaire, dirigée par le prolétariat et son parti communiste qui mènent une guerre prolongée au cours de laquelle à travers la lutte des classes s'érige le pouvoir populaire jusqu'à la prise du pouvoir dans tout le pays, alors sans interruption succède à la démocratie nouvelle, la dictature du prolétariat (l'alliance de plusieurs classes sous l'hégémonie du prolétariat, dans les pays où la paysannerie constitue la classe la plus nombreuse)

LA GUERRE POPULAIRE AU PEROU

Certains répètent : « guerre populaire », comme des perroquets.

Que dit le C.C du Parti Communiste du Pérou dans *« Développer la guerre populaire pour développer la révolution mondiale » (page 24) dans le chapitre « sur la guerre populaire » « à partir de la grande expérience internationale, si riche et si précieuse en leçons positives comme négatives... prenant principalement la guerre populaire comme la théorie militaire du prolétariat et tenant compte des conditions concrètes du pays… la guerre populaire au Pérou doit développer la guerre populaire comme une unité, tant à la campagne que dans les villes (souligné par nous), la campagne étant le théâtre principal des actions armées, suivant la méthode d'encerclement des villes à partir des campagnes. Et en plus elle doit prendre en compte le processus social et historique du pays spécialement sur le plan militaire, l'importance des Andes, spécialement du Centre au Sud, dans notre histoire, l'importance de la capitale et placer le Pérou dans l'ensemble de l'Amérique Latine, particulièrement en Amérique du Sud, dans le contexte international et celui de la révolution mondiale.*

Le parti a préparé la lutte armée en traitant deux questions :

1) *« les problèmes de stratégie politique qui donnent le contenu, les objectifs de la guerre populaire en perspective et dans l'immédiat, ainsi que les directives que la guerre populaire va avoir, les plans militaires et la construction des trois instruments : Parti, Armée et Front, et la liaison des trois avec le Nouveau Pouvoir »*
2) *« Le début de la lutte armée, problème capital, décisif, a mérité une attention très spéciale de la direction du Parti, il a été résolu avec le « Plan de Initier » guidé par le mot d'ordre « Initier la lutte armée ».. dont le contenu comprenait primo, les tâches politiques.. initier la lutte armée, boycotter les élections, impulser avec les armes la lutte paysanne pour la terre et asseoir les bases de ce qui est nouveau spécialement du Pouvoir ; secundo, les formes de lutte de lutte de guérilla, sabotage, propagande et agitation armées, élimination sélective, tertio. les formes organiques militaires, détachements armés, avec ou sans armes*

modernes quarto, le calendrier, jour de l'initiation et durée du plan, actions simultanées à des dates spécifiques,. quinto, les mots d'ordre « lutte armée » « gouvernement d'ouvriers et de paysans !, à bas le nouveau gouvernement réactionnaire »

« Les quatre formes de lutte par lesquelles se développe la guerre populaire au Pérou : guerre de guérillas, la principale et les trois formes d'actions de guérilla complémentaires : sabotage, élimination sélective, et propagande et agitation armées..

l'ensemble de toutes les actions accomplies dans le pays sont des actions de guérilla menées par des détachements agissant dans les villes ou des pelotons et des compagnies à la campagne... La guerre de guérilla est la forme qui vise le plus directement la destruction des organisations militaires ennemies, spécialement des forces armées. Il faut noter que la propagande et l'agitation dépassent le tiers des actions, ce qui indique l'importance que la guerre populaire donne à l'endoctrinement politique et à la mobilisation des masses.. Le sabotage, pour sa part, arrive en troisième lieu, visant à frapper le processus économique de la réaction, particulièrement de l'impérialisme, de l'Etat, du grand capital et des propriétaires terriens. Dans ce dernier cas, l'abolition des relations semi-féodales d'exploitation est très importante pour la paysannerie. ..Finalement, l 'élimination sélective qui touche les ennemis du peuple, condamnés directement par les masses au cour de procès populaires, ou les ennemis récalcitrants de la révolution qui ont des dettes de sang, les massacreurs, les tortionnaires, les infiltrés, les espions.. ».

« Celle-ci (la GP) fut dans sa préparation, conçue et organisée selon un plan national qui a classé les régions d'après leur importance, prêtant à chacune l'attention qu'elle méritait selon la concrétisation des conditions qui se sont, nécessairement développées inégalement. Ainsi donc la guerre n'a pas été conçue en une seule région sinon en plusieurs, à développer simultanément, et aussi de façon inégale avec une qui soit la principale ((Ayacucho, Huancavélica, Apurimac) et qui puisse changer, s'il le faut, le tout, à l'intérieur d'un plan stratégiquement centralisé et tactiquement décentralisé ».

« On ne peut négliger la capitale dans la guerre populaire.. ce qu'elle demande, c'est un travail mieux organisé, toujours plus capable de conjurer les coups et l'infiltration, de multiplier la préparation idéologique pour affronter tout risque et se préoccuper de développer le travail, en se liant aux masses ouvrières et des quartiers et des bidonvilles. Voilà les conditions qui en brandissant les forces, permettent aussi de mener la guerre révolutionnaire dans la capitale, en la développant, et non par un supposé repli du travail dans d'autres zones » ;

« La lutte des prisonniers de guerre et de ceux qui concourirent directement à l'appuyer, mérite une mention particulière. Bien que les luttes soient livrées depuis des années de façon tenace et héroïque, affrontant et surmontant la torture, les viols, les conditions sous humaines, les plans d'anéantissement, les représailles, les assassinats et même le génocide, convertissant les cachots réactionnaires en lumineuses tranchées de combat. ».

« Sur le nouveau pouvoir :

Pour compléter l'analyse de la guerre populaire au Pérou, reste à considérer la question du Nouveau Pouvoir, du Nouvel Etat, celle de la construction des bases d'appui, essence du chemin d'encercler les villes par les campagnes. Le problème du Pouvoir, de la dictature conjointe de Démocratie Nouvelle, qui doit transformer la vieille société en achevant la révolution socialiste démocratique, pour permettre que la révolution socialiste, sous la dictature du prolétariat, se développe comme la garantie de la marche vers le communisme ».

LA GUERRE POPULAIRE AU NEPAL

Le Camarade Prachanda dans le discours qu'il a accordé à Li Onesto avant d'aborder la guerre populaire proprement dite, remonte aux sources. Il explique que *« nous sommes partis pour étudier la situation concrète, parce le principal est la clarté idéologique »* **Il décrit le pays** *« relations.. formes d'exploitations féodales... développement industriel très faible... entre les mains de la bourgeoisie compradore... expansionniste de l'Inde.. Le Parti fut fondé ... à l'époque où les paysans de l'Inde menèrent une grande lutte armée (naxaliste)... mais le parti sombra dans le révisionnisme.. c'était en 1986 que nous avons établi le m-l-m comme notre idéologie, à cette époque il n'y avait que le PCP qui utilisait cette terminologie »*

« Dans la période qui a précédé l'initiation (1996)... nous nous efforcer d'analyser l'histoire du Népal.. niveau culturel des masses, leurs conditions économiques.. les rapports sociaux.. l'analyse des classes.. Nous étions dans la partie orientale, dans la région centrale, également dans la partie occidentale.. L'ouest est historiquement le berceau de la révolution, parce que l'oppression y est plus forte et parce que cette région est la plus éloignée du gouvernement central.. les classes dominantes négligent le développement de l'ouest,

pratiquent la discrimination vis à vis des nationalités opprimées.. dans la région de « Rolpa, il n'y a pas beaucoup de temples. ; il y a une sorte de démocratie primitive.. la classe dominante ne peut compter sur des infrastructures, ni transports, ni communications.. l'influence révisionniste est faible et la tendance révolutionnaire prédomine. » « Mais nous ne pouvions commencer la guerre populaire uniquement dans la partie occidentale…région clé.. la classe dominante dispose d'une armée, un système de communication… c'est pourquoi nous avons pris la décision de commencer la guerre populaire à partir de .. trois zones.. Est, centre. Ouest et aussi en Inde où il y a plus de 7 millions de Népalais… on ne peut copier la situation des Philippines, du Pérou, de la Turquie… Il y a plus de similitudes avec le Pérou… Nous avons répété aux gens que le système multipartiste n'apporterait rien… après 3 ou 4 ans les masses ont compris que les maoïstes avaient raison.. Le débat a commencé pour savoir comment commencer.. beaucoup de gens étaient influencés par la lutte « pacifique »… nous avions 11 sièges au Parlement ; 9 à la chambre basse et 2 à la chambre haute… Beaucoup de gens faisaient du travail ouvert.. Il y avait un travail parlementaire bien que l'axe organique du parti était clandestin »

« On proposait d'un côté, de faire quelques actions sans déclarer la guerre populaire. ; c'est une démarche conspiratrice.. la guerre populaire n'est pas une conspiration.. d'autres proposaient de commencer la guerre populaire et maintenir notre participation indépendante au parlement » Tout cela s'est passé en 1995 avant le déclenchement de la guerre populaire en 1996 »

« Tout au long du processus de préparation, s'est ajouté une participation internationale consistante, surtout celle du Comité du MRI (Mouvement Révolutionnaire Internationaliste) qui a apporté l'expérience du Parti Communiste du Pérou, …l'expérience en Turquie, en Iran, aux Philippines, au Bangladesh, au Sri-Lanka . Nous avons participé à une conférence du sud-asiatique et avons eu une série de débats avec les communistes de l'Inde, principalement ceux du [PC d'Inde (m-l) – Guerre Populaire (GP) et du Maoist Communist Center (CCM))…c'est un des traits spécifiques de notre guerre populaire et du déclenchement et qu'elle a compté avec une participation internationale dès le début… Nous avons effectué des enquêtes au Bihar en Inde….Nous sommes partis en Andar Pradesh pour connaître.. les problèmes pratiques de la lutte armée… grâce au débat et la discussion dans le MRI et le déclenchement des milliers et des milliers de gens des masses indiennes ont pu s'identifier à la guerre populaire au Népal…. Notre guerre populaire a aidé à la fois le mouvement international, parce que la guerre populaire au Pérou [avec l'arrestation du président Gonzalo leader du PCP et l'émergence d'une ligne opportuniste de droite) a subi un grand recul.. Au cours de réunions avec des camarades d'Asie du Sud, nous avons dit que dans cette situation, il ne suffisait pas de soutenir les révolutionnaires péruviens, mais que nous devions commencer la guerre dans nos propres pays parce que ce serait une grande aide. .. ce qui veut dire que nous avons aidé le PCP, l'ensemble du MRI et l'ensemble des masses révolutionnaires, dans le même temps nous avons reçu l'aide du monde entier ».

«Un mois après le déclenchement de la guerre populaire, nous avons établi le second plan. » « Le plan de déclenchement se concrétisa par un plan militaire consistant à lancer des attaques contre les forces de police, les propriétaires terriens, les caciques, mais nous n'avions pas mis en place un plan pour un plan de sabotage d'envergure dans la capitale parce que nous ne voulions pas créer une situation qui éloignerait de nous les intellectuels. »

Aujourd'hui la guerre populaire se développe, au dire même des impérialistes, 73 des 75 districts du pays sont contrôlés par le Parti et l'Armée Populaire de Libération. Dans les bases d'appui des élections ont lieu pour former des Comités locaux d'Unité Populaire et des Comités Populaires de Districts. Ces conseils sont des organes populaires transitoires et temporaires pour prendre en main l'administration, le législatif, les fonctions en temps de guerre dans les zones libérées. Les comités populaires ont une direction unifiée et jettent les bases d'une République Populaire du Népal.

LA COORDINATION DES PARTIS ET ORGANISATIONS DU SUD ASIATIQUE L'EXTENSION DE LA GUERRE POPULAIRE EN INDE

Aujourd'hui la Guerre Populaire au Népal prend une autre dimension, la lutte armée qui n'avait jamais cessé en Inde, se ravive. Depuis 2 ans s'est mis en place une coordination des partis et organisations maoïstes, outre le PCN (M),, les partis et organisations de l'Inde, du Bangladesh, de Ceylan qui ont formé un comité de coordination.

Récemment deux organisation indiennes le Centre Communiste Maoïste de l'Inde (membre du MRI) et le Comité Révolutionnaire de l'Inde Maoïste (candidat au MRI), tous deux issus du Parti Communiste de l'Inde (marxiste-léniniste) fondé par Charu Mazumdar, les maoïstes de l'Inde sont connus sous le nom de naxalistes du nom de la révolte paysanne de Naxalbari.

Le MCC est implanté au Bihar, à Jharkand, à l'Ouest du Bengale, le RCCI au Penjab

Le CCM(I) et le PCI (ML) mènent d'autres luttes armées en Andra Pradesh, au Bihar, à Jharkhand et à Dandakarnya.

Les maoïstes de l'Inde considèrent que les mouvements nationaux comme ceux du Cachemire et du Bodoland doivent être pris en compte et font partie intégrante de la révolution dans la région sud-asiatique

La coordination considère que les mouvements de libération nationale du Cachemire et du Bodoland sont partie intégrante de la révolution comme tout autre mouvement de ce type dans la région.

De plus existe aussi le CPI(ML) (GP), lui aussi est issu du parti de Mazumdar, et comme les deux organisations qui se sont unis est membre du CCPOMSA.

Dans son dernier interview le camarade Prachenda précise *« En fait, aujourd'hui le Sud asiatique est devenu une sorte d'œil du cyclone de la révolution mondiale. Dans une telle situation nous avons pris la formation du CCOMPSA comme une importante et très positive initiative en rapport avec le long terme La CCOMPSA jouera un grand rôle en tant que coordinateur par ce moyen por apporter aide au processus révolutionnaire dans chaque pays en luttant contre l'expansionnisme indien, comme ennemi des masses de la région »*

La poursuite de l'unification des forces maoïstes issus du PCI (m-l) est un facteur important pour le développement encore plus rapide de la guerre populaire dans cette région qui regroupe un tiers des habitants de la planète.

GUERRE POPULAIRE ET/OU INSURRECTION DANS LES PAYS IMPERIALISTES

Certains camarades pensent que la guerre populaire n'est pas possible dans les pays impérialistes.

Nous pensons que cette guerre populaire est possible à condition quelle soit adaptée à la lutte dans les pays impérialistes. Elle est possible et nécessaire comme dans les autres pays pour prendre le pouvoir dans tout le pays.

SUR QUOI POUVONS-NOUS NOUS APPUYER POUR AFFIRMER CELA ?

Certains camarades qui mènent la guerre populaire avec succès, qui ont une vraie pratique en la matière et n'ont donc en aucune manière de leçon à recevoir de personne sur cette question, pensent qu'il n'y a pas d'exemple de guerre populaire au sens où l'entendent les maoïstes dans les pays impérialistes. Ils appuient leur analyse sur le fait que la Révolution d'Octobre s'est produite par une insurrection. Ce qui n'est vrai en apparence comme les propos mêmes de Lénine, nous le démontrent.

Premièrement les pays impérialistes ont connu des guerres révolutionnaires, bourgeoises et prolétariennes, des mouvements de libération nationale, contre l'occupation. Nous n'allons pas entrer dans le détail de ces guerres. dans cet article, mais les décrire brièvement.

LA GUERRE DES PAYSANS

Il y a eu de multiples guerres de paysans au Moyen-Age, en Europe, en Asie.

En France, l'insurrection d'Etienne Marcel à Paris et la guerre des paysans en Picardie dirigée par Carle. Les Camisards dans les Cévennes, les Bonnets Rouges....

En Allemagne, La guerre des paysans décrite dans une brochure par Engels, guerre conduite par le Pasteur Thomas Münzer qui tenta de s'allier avec la bourgeoisie des villes pour combattre les princes soutenus par Luther. A cette époque la contestation adoptait l'idéologie religieuse pour combattre le Pape, mais aussi la domination du haut clergé, le plus grand propriétaire foncier de l'époque.

LA REVOLUTION FRANCAISE

La révolution française est la révolution bourgeoise poussée jusqu'au bout, contrairement à la révolution anglaise qui avait passé un compromis avec l'aristocratie foncière et la bourgeoisie manufacturière.

La révolution française, dirigée par la bourgeoisie montante s'appuyait sur le peuple (paysannerie dans les campagnes) et (ouvriers, artisans, petit peuple) dans les villes.

La révolution commença pacifiquement, les Etats Généraux apportant les doléances, protestations pour la limitation du prix des subsistances (blé) contre la spéculation des gros céréaliers et des marchands de grains (le maximum). La tentative contre les délégués du tiers Etat déclencha le processus révolutionnaire, prise de la Bastille, marche des femmes sur Versailles etc..

La fuite du roi, arrêté à Varennes, l'intervention étrangère et des émigrés, provoqua la chute de la royauté, la création de l'armée révolutionnaire, la lutte contre l'ennemi de l'intérieur, la 5ème colonne...

En 1930, la révolte des Canuts contre les soyeux lyonnais, confirme la nécessité que le peuple soit armé, organisé, que la lutte s'étende à tout le pays, que la révolte spontanée, partielle soit transformée en lutte organisée, globale.

En 1848, la révolution s'étendit à toute l'Europe, avec des affrontements armés.

Les objectif et la direction de la lutte étaient différents selon les divers pays.

1) En France, la lutte était dirigée par le prolétariat contre la bourgeoisie
2) En Allemagne, l'alliance entre la bourgeoisie et le prolétariat contre les princes et le centre prussien.

Engels se battit à la tête des ouvriers à Eberfeld, Marx mènera le combat idéologique comme directeur de la Gazette Rhénane ; Engels dû s'enfuir pour ne pas être arrêté, Marx fut expulsé.

LA COMMUNE DE PARIS

Le prolétariat avait appris en 1848 qu'il devait dorénavant compter sur ses propres forces, ne pas s'en remettre à la bourgeoisie qui l'avait trahi en Juin.;

La Commune de Paris a été une révolution dirigée contre la bourgeoisie, traître à la patrie et exploiteuse du prolétariat... La Commune de Paris était dirigée par le prolétariat en armes, elle démolissait l'appareil d'Etat de la bourgeoisie. Elle a appelé la paysannerie à s'unir au prolétariat et entreprenait de grandes réformes sociales en peu de temps.

Comme le disait Karl Marx, c'était la dictature du prolétariat.

Bien que vaincue, elle ouvrait la voie à une nouvelle ère, celle de la révolution prolétarienne mondiale.

POURSUIVONS !

Les mots d'ordre des partis de la IIème Internationale était « Guerre à la Guerre » « Grève Générale » contre la guerre etc.. . Ils ont tous appelé à défendre leur propre bourgeoisie, seul Iz Parti de Lénine a appelé à la défaite de sa propre bourgeoisie et à transformer la guerre impérialiste en guerre révolutionnaire.

Armé, mais mal implanté dans la paysannerie, avec un parti divisé et sans front uni, malgré l'insurrection dans une partie de l'armée, le prolétariat sera écrasé en Hongrie. Lénine lui, a su et pu résoudre à la Question du Parti, du Front Uni avec la paysannerie, à celle du peuple en armes à travers les conseils de soldats, marins et ouvriers, un processus révolutionnaire, qui était la répétition de 1905, mouvement armé (poursuite de la guerre civile révolutionnaire (ouvrière et paysanne), formation d'un soviet (double pouvoir), opposé en 1917, au gouvernement provisoire, à la Douma.

POURSUIVONS !

La montée du fascisme en Espagne a montré :

1) Qu'il faut un Parti, un Front Uni du peuple et pas une alliance avec les opportunistes.
2) Que le pouvoir de la bourgeoisie doit être détruit de fond en combles à l'exemple de la Commune de Paris.
3) Que soit constitué une armée révolutionnaire, elle aussi basée sur l'alliance du prolétariat et de la paysannerie.

Il a pas eu un véritable Front Uni comme l'Alliance Ouvrière réalisée pendant la grève insurrectionnelle des Asturies, alliance des ouvriers, communistes, socialistes et anarchistes, mais un appui au gouvernement socialiste qui refusait au début d'armer le prolétariat.

En France l'alliance préconisée par la IIIème Internationale à la base se transformera en alliance au sommet. Le Front Populaire ne revêtira pas la forme de Front Uni du peuple sous la direction du prolétariat et de son Parti définie par la IIIème Internationale, mais celle de l'alliance au sommet avec les socialistes tenant de la IIème Internationale.

Le P«c»F a alors privilégié l'Union au sommet, le parlementarisme, au lieu de se mettre à la tête de la lutte révolutionnaire du peuple, préparer une armée populaire et déclencher la guerre populaire. Cela aurait donné un appui plus important au prolétariat et à la paysannerie d'Espagne, qui aurait un complément à l'envoi de brigades internationales, car le principe de la guerre populaire est justement celui d'en finir avant tout avec sa propre bourgeoisie, cela dans chaque pays, pour briser le font international de la bourgeoisie, front déjà fissuré par la lutte inter-impérialiste.

LA RESISTANCE ANTI-FASCISTE !

En France la lutte de libération nationale armée va être principalement dirigée par le P«c»F, mais le Front National (Front Uni) annoncé par lui, va être abandonné au profit d'un front avec les autres mouvements, non sous sa direction ou son influence dominante, mais sous la direction de la bourgeoisie «démocratique » contre la bourgeoisie fasciste/pétainiste et collaborationniste.

Le P «c» F va abandonner la direction de la Résistance pour un programme de redressement national bourgeois (CNR) et 4 sièges de ministres pour le mettre en application, en contre-partie de la dissolution des milices patriotiques, la remise des armes, la dissolution des organismes de la résistance, des conseils municipaux révolutionnaires etc...

Néanmoins la période de la Résistance a montré que le prolétariat pouvait être la force principale et dirigeante de la libération nationale, que la libération pouvait se transformer en nouveau pouvoir populaire. (gestion de municipalité, réquisition de logements, expropriation de collabos, justice populaire.)

Le Parti devait garder son indépendance, ne pas rendre les armes etc.. pour transformer la guerre de libération nationale en guerre populaire contre la bourgeoisie afin de prendre le pouvoir et instaurer la dictature du prolétariat.

Ces exemples montrent :

1) Que la guerre populaire est une guerre prolongée plus ou moins longue.
2) Quelle doit être dirigée par le prolétariat ;
3) Quelle se termine par l'insurrection dans tout le pays.

POURSUIVONS !

Le Président Gonzalo précise que dans les pays impérialistes, la guerre populaire se cherche. Il parle des mouvements qui ont pratiqué la guérilla urbaine, qu'il faut apprendre d'eux. *« Quant à l'Europe, nous voyons s'y développer de longues luttes armées ; elles sont l'expression d'une réalité objective.. il ne s'agit pas de condamner... il y a des hommes qui prennent les armes en comprenant que c'est la seule façon de conquérir le pouvoir... Il s'agit de question nationale comme en Irlande. Dans d'autres ils se posent le problème le problème de comment faire la révolution... la question est de voir quelle est leur idéologie, quelle politique les guide, quelles classes elles servent. Nous devons voir ceci comme un nouvel éveil... En Europe se même ces luttes avec, aussi leurs limitations et des erreurs, comme dans toutes luttes, mais nous devons les voir comme une expression de la marche irrépressible de la révolution »*

Lénine disait la même chose (voir plus haut) et critiquait ceux qui les dénonçaient comme aventuristes, anarchistes, terroristes etc.. disant que ce qu'il fallait critiquer c'était le retard du parti qui devait être rattrapé, dirigée cette lutte armée, y faire pénétrer les idées, les objectifs du parti.

C'est tout le contraire de l'attitude de ceux qui critiquent, qui ont peur du développement révolutionnaire, qui ont peur de la guerre en général et de la guerre populaire en particulier, qui ne veulent pas franchir le pas, ne serait-ce qu'en menant la lutte idéologique pour que les masses influencés par les idées et illusions pacifiques qui dominent aujourd'hui pénètrent dans les masses, que le parti se renforce pour être en mesure de diriger la lutte du prolétariat, la guerre populaire.

SANS LE POUVOIR TOUT EST ILLUSION !

Cette formule est de Lénine. En affirmant cela, à la suite de Marx et Engels il ne s'est pas contenté de l'affirmer. Il s'est prononcé pour le renversement de la bourgeoisie afin de lui imposer l'expropriation de la propriété privée des moyens de production, pour la transférer à la communauté. Pour cela, il faut prendre tout le pouvoir et comme aucune classe n'abandonne le pouvoir de son plein gré, il faut le prendre de force.

Comment, par une action soudaine préparée de façon pacifique, ou par une guerre populaire prolongée quelque qu'en soit la forme, les moyens, la combinaison de luttes légales ou illégales. L'aspect démocratique de la lutte pour le peuple et la guerre sous diverses formes contre l'ennemi de classes et ses alliés. Il va de soi que c'est une guerre prolongée qui conduit à l'insurrection, et non l'insurrection qui surgit d'un seul coup.

Cela relève du processus d'accumulation quantitative de forces au bond qualitatif, celui d'accumulations légales et illégales, militaires de divers type, atteignant différents degrés qui permet d'obtenir des victoires partielles, de plus en plus généralisées sur le territoire jusqu'à l'insurrection finale. Quand l'ennemi est suffisamment affaibli sur le plan militaire, même s'il est encore bien plus puissant que le prolétariat, il se démoralise au fur à mesure de l'avancée du prolétariat, ses rangs se fissurent, son moral baisse. Tous ces facteurs ne peuvent s'obtenir que par une guerre prolongée en progrès jusqu'à l'insurrection finale.

Au début le prolétariat est sur la défensive stratégique, il mène des actions limitées, de guérilla, de partisans, une guerre de mouvement, harcelant l'adversaire, attaque l'ennemi par surprise aux endroits inattendus et se retire rapidement. Il frappe à dix contre un souvent avec un équipement rudimentaire, en neutralisant l'ennemi, il s'empare de son matériel. Il détient alors un équipement plus perfectionné et peut donc entreprendre des opérations de plus grande envergure. L'accumulation des petites actions, le perfectionnement du matériel, des techniques, des formations militaires qui passent du groupe, à la section, au peloton, à la brigade etc.., conduit à l'équilibre stratégique, période plus ou moins longue où l'ennemi perd peu à peu le contrôle de la situation, n'est plus le maître, avant de passer sur une position défensive. Il ne peut plus ni contrôler des zones entières ni y pénétrer. Des zones de « non-droit » bourgeois s'établissent, et où s'exerce le pouvoir populaire ou le contrôle populaire partiel ou étendu. C'est aussi cela la guerre populaire. Ce n'est pas seulement une affaire militaire, une affaire de spécialistes, mais avant tout une affaire politique, une affaire dans laquelle le prolétariat et les couches populaires construisent le nouveau pouvoir même limité. En combattant l'ennemi, la guerre populaire détruit l'appareil d'Etat ennemi partout où elle le peut et construit le nouveau pouvoir, le pouvoir populaire, le contrôle populaire, un appareil administratif, sanitaire, d'éducation etc.. sans pouvoir tout diriger, tout transformer, tout contrôler car le prolétariat et les couches populaires n'ont pas encore pris le pouvoir dans tout le pays.

Le concept de la guerre populaire est universel, il s'applique aussi bien aux pays opprimés qu'aux pays impérialistes (sinon la révolution de 1848, la Commune de Paris et la Révolution n'ont plus de sens).

Ceux qui récusent la guerre populaire comme moyen incontournable pour renverser la bourgeoisie et s'opposer à la guerre impérialiste, s'opposent aussi à la violence révolutionnaire organisée. Ils récusent la thèse scientifique de l'accumulation quantitative conduisant par ruptures, par bonds à un saut qualitatif. Il suffit d'observer, ce qui se passe au Pérou, au Népal, et à la suite en Inde pour comprendre que l'accumulation quantitative amène à de nouveaux bonds qualitatifs de la révolution. Une nouvelle phase d'accumulation quantitative produit d'autres bonds. Le chemin n'est pas rectiligne mais sinueux avec des détours comme cela s'est produit après l'arrestation du Président Gonzalo, détour qui est surmonté aujourd'hui. La guerre populaire au Pérou a été la première après la liquidation du camp socialiste. De plus le maoïsme est devenue la théorie universelle du prolétariat, la guerre populaire l'unique moyen pour faire reculer puis vaincre l'ennemi de classe. Son application en tenant compte des conditions concrètes dans chaque pays prouve que cette idéologie, le maoïsme, est correcte, que la guerre populaire est l'unique voie, au Népal, en Turquie, en Inde etc..

> La guerre populaire est le processus qui conduit à l'insurrection et non l'inverse. Nier ce processus c'est nier le processus conduisant de la dictature de la bourgeoisie à celle du prolétariat. Celui qui nie que le « pouvoir est au bout du fusil » que pour cela il faut utiliser la violence révolutionnaire et la guerre populaire prolongée dirigée par le prolétariat pour parvenir au pouvoir, alors celui-là nie toute la pratique et la théorie militaire de Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao.

Ils les opposent alors que leurs écrits et leurs actes montrent qu'il y a continuité et que cette continuité a permis de conquérir le pouvoir et de s'y maintenir. Ce sont leurs successeurs qui ont détruit ce pouvoir en s'attaquant à cette question, en abandonnant la lutte révolutionnaire, la voie de la guerre populaire prolongée et la nécessité d'utiliser la violence révolutionnaire pour combattre la violence réactionnaire.

Dans cette lutte contre l'impérialisme ils n'offrent pas de perspectives concrètes pour s'opposer à la guerre. Ils proposent d'accumuler des forces sans se donner les moyens de se défendre.

POURSUIVONS

LA VOIE DE LA GUERRE POPULAIRE DANS LES PAYS IMPERIALISTES.

La première phase est la militarisation du Parti. Cela veut-il dire que le parti va immédiatement prendre les armes, accumuler les stocks etc.. ? Pensez ainsi c'est penser en militariste .

La première phase, c'est déjà mener une lutte idéologique sur cette question à l'intérieur du Parti, c'est la lutte de deux lignes. Il ne s'agit pas de parler de la guerre populaire, mais d'en faire la propagande, combattre les idées fausses pour gagner les éléments vraiment révolutionnaires des masses, isolés ou dispersés dans les partis se disant communistes, marxistes-léninistes, se réclamant parfois en paroles du maoïsme, pour gagner aussi les éléments révolutionnaires des autres organisations et plus largement les éléments révolutionnaires des masses. Il y en a qui ne voudront pas adopter toute la théorie maoïste du parti, pour autant ils ont leur place dans le Front Uni du Peuple.

Au cours du processus, quand il y a un minimum d'accumulation de forces sur la base de l'adhésion à la thèse de la guerre populaire, alors sur la base de l'analyse minutieuse de la situation la guerre populaire peut être commencée, il faut alors aller de l'avant car on ne peut plus reculer, il faut aller jusqu'au bout comme disait Lénine.

La guerre populaire prolongée somme alors chacun de choisir son camp, trace la ligne de démarcation entre révisionnisme et communisme (m-l-m).

Nous disons que la lutte de deux lignes est constante au sein du Parti. «*il faut déployer la lutte pour avoir une ligne claire, bien définie et une égale compréhension, pour acquérir une unité de fer et frapper avec fermeté. C'est aussi ce que le Congrès nous a donné à l'unanimité, mais acquise, j'insiste avec la lutte de deux lignes... Je le répète une fois de plus le Parti est une contradiction, et toute contradiction renferme deux aspects en lutte* »: « *gardons-nous du révisionnisme et le combattre implacablement partout où il se manifeste tout en commençant à le conjurer et toute expression qui pourrait apparaître au sein du Parti* ».

La guerre populaire, seule peut permettre le triomphe de la révolution. Elle seule peut arrêter la main criminelle des impérialistes. Mais on ne peut éternellement en discuter avec les tenants de la ligne opposée. Le Parti ne peut intégrer que ceux qui sont d'accord idéologiquement, nous devons être patients pour convaincre mais pour autant, nous ne pouvons intégrer ceux qui sont opposés à cette ligne. Nous ne nous faisons pas d'illusions, la lutte à l'intérieur du parti au sein du parti lui-même continuera, et il est à peu près sûr, que certains feront tout pour que la décision ne soit pas prise ou pousseront pour qu'elle le soit sans que les conditions e soient pas réunies pour le faire. Quand la décision sera prise, certains reculeront et ne franchiront pas le pas. C'est normal, et ils s'excluront de fait d'eux-mêmes. La lutte de deux lignes ne permet pas la cristallisation d'une ligne contraire aux objectifs du Parti, la lutte est menée jusqu'au bout car il faut soigner la maladie pour sauver l'homme, mais celui qui refuse de se soigner, alors n'a plus qu'à partir ou est mis dehors car il ne doit pas contaminer les autres. Nous disons ceci pour « rassurer » ceux qui pensent ou ceux qui font semblant de penser que nous accepterions ceux qui s'opposent au marxisme-léninisme-maoïsme qui est la seule ligne du Parti.



STOP A L'AGRESSION IMPERIALISTE CONTRE LE NEPAL

TEXTES ET CLASSIQUES DISPONIBLES

Auteur	Titre	Prix soutien	Formation de base
KARL MARX	La question juive	1 E	
- - -	Salaires, prix et profits	1 E	
MARX-ENGELS	Le manifeste du Parti Communiste	1 E	*
	Idem en Chinois	1 E	
ENGELS	Le rôle de la violence dans l'histoire	3 E	
PLEKHANOV	De la conception matérialiste de l'histoire	1 E	
LENINE	Les 3 sources et les 3 parties constitutives du marxisme	0.20	
- - -	Sur la guerre et la paix	2 E	
- - -	Lettre aux ouvriers d'Amérique	0.20	
- - -	Notes critiques sur la question nationale		
	Droit des peuples à disposer d'eux-mêmes	2 E	
- - -	Lénine et la Religion	0,50	
- - -	A propos des Etats-Unis d'Europe	0,20	
	L'Etat et la Révolution	5 E	*
STALINE	Des perspectives de la révolution chinoise	0,50	
	Les principes du léninisme	5 E	*
	Sur la guerre patriotique	0,50	
Manuel d'Economie politique (Extraits) (3 brochures)		2 E	
TCHAGUINE	L'esprit de partie en philosophie	0,60	
MAO ZEDONG	De la juste solution des contradictions au sein du peuple	2 E	*
Textes Chinois-	D'où proviennent les divergences	0, 60	
- - -	Deux politiques de coexistence pacifique diamétralement opposées	0,60	
- - -	De la dictature intégrale sur la bourgeoisie	1 E	
- - -	Décision du CC du PCC sur la GRPC	0,50- -	-
	Sur la question de Staline	0,50	
- - -	De la pratique	1 E	*
- - -	Idem en chinois	1 E	
- - -	Glorifier la littérature.....	0,60	
- -	Lettre en 25 points	1,50	
- - -	Citations de Mao Zedong	8,00	
PEROU	Discours du Président Gonzalo	0,20	
- - -	Vive le prolétariat International	0,20	
- - -	Nouveau Pérou N° 2	0,50	
- - -	Interview du Président Gonzalo	3 E	*
	Soleil Rouge N° 1	3 E	
	Soleil Rouge N° 2	3 E	
FRANCE	Revue Théorique N° 1, 2 et – la collection	2 E	
	L'Internationale 1 à 11 (collection)	10 E	
	L'Internationale N° 9 N° 10 N° 11 (chaque)	1 E	
	Le Drapeau Rouge 1 à 9 (collection)	8 E	*
	Le Drapeau Rouge N° 9	1 E	
	Réflexions sur les principes communistes	1 E	
	Ebauche d'Analyse de classes de la Société française	1 E	*
	L'Internationale (chant 5 langues)	1,5 E	
CHANG ZHUAN JIAO	De la dictature intégrales dur la bourgeoisie	0,50E	*

Correspondance : Gisèle Brissaud – Poste restante – Paris Denfert-Rochereau –15 bis Av ? du Gal. Leclerc – 75014 -Paris
Courriel : drapeaurouge@yahoo.fr

Imp.Spé